



Le Rivet

N°11

Monsieur le Recteur de l'Académie a ouvert, jeudi 3 mai, à Reims, un colloque international, organisé par l'APIC, dans les locaux du CRDP, mis généreusement à notre disposition :
le patrimoine de l'agroalimentaire



Premières rencontres de la section thématique de TICCIH, l'association internationale de patrimoine industriel, consultante pour l'UNESCO

Pourquoi un tel colloque ?

Paradoxalement, le sujet n'avait pas encore retenu l'attention des spécialistes, sinon de façon sporadique et locale. Or, ce patrimoine est le plus largement partagé dans le monde : la nécessité de manger et de boire, de tout temps, a suscité des activités spécifiques et l'in-

dustrialisation de l'agriculture et des produits du sol a permis de nourrir une population mondiale en croissance exponentielle.

Comme pour les autres patrimoines de l'industrie, celui de l'agroalimentaire est un indicateur précieux des modalités et des étapes de l'industrialisation.

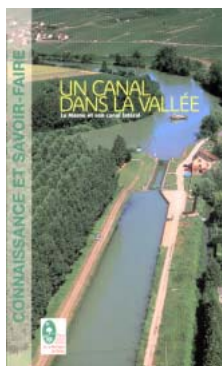
L'économie de plantation, et son évolution, l'introduction et la diffusion massive de productions à caractère spéculatif, la mise au point de techniques de conservation des aliments par la réfrigération et la congélation, la construction de bateaux équipés, tout cela a généré des mises en valeur de zones voire de pays entiers qui sont entrés, grâce à l'agroalimentaire, dans le réseau voire dans la zone d'influence et de colonisation des puissances motrices de l'économie planétaire. Il y a donc, comme pour les autres patrimoines de l'industrie, une histoire à reconstruire, étape par étape, pour comprendre ce qui en est resté et le mettre en valeur en toute connaissance de cause.

Il est donc temps de travailler à avoir une vision globale de cette thématique. La

finalité de notre étude serait de déterminer une liste de sites représentatifs, en croisant les données de l'Histoire et ceux du terrain, afin de les proposer à l'attention des spécialistes du monde entier et d'en sélectionner les plus remarquables pour la liste du patrimoine mondial de l'UNESCO.

Allez voir, sur notre site web, les détails du programme, les résumés des communications, et quelques-uns des documents les plus suggestifs que nos intervenants nous ont présentés !.

Vous aurez une idée des critères retenus par l'UNESCO et la liste des patrimoines déjà sur la liste en tapant : <http://whc.unesco.org/fr/list/>



Dans la vitrine du libraire

Un canal dans la vallée: la Marne et son canal, Collection Connaissance et savoir-faire, Parc naturel régional de la Montagne de Reims -2006-

Les chemins de fer de l'histoire diplomatique à l'histoire de l'art.

Revue d'histoire des chemins de fer N°35 – nov 2006-
Association pour l'histoire des chemins de fer en France

DMC Patrimoine mondial?, Pierre Fluck, Ed Jérôme Do Bentzinger - 2006-

A ne pas manquer

- * 22 juin 2007 Conférence de Pascal Sabourin aux Archives départementales des Ardennes: *L'ardoise et la laine, aspect original de l'économie des granges cisterciennes médiévales du Châtelet et de Rimogne.*
- * du 1 mars au 30 novembre : exposition *La coutellerie, les artisans nogentais* au Musée de la coutellerie à Nogent (Haute Marne)

Sur l'agenda

- * 31 mai, 1,2,3 juin à Sedan et à Mouzon: rencontre TICCIH sur *le textile*

Notre courrier électronique: apic@patrimoineindustriel-apic.com

* Gracia Dorel-Ferré: gracia.dorel@gmail.fr

* Françoise Picot: picotster@gmail.fr

Le coup de cœur de l'APIC: La manufacture de soie de Tomioka –Japon-

La manufacture de soie de Tomioka, à une centaine de kms au nord de Tokyo, a été construite en 1872 à l'initiative du gouvernement, pour faire de la soie sauvage japonaise l'un des articles d'exportation les plus importants du pays. Et le fait est qu'en 1909, le Japon était devenu le plus important exportateur de soie sauvage du monde. L'usine est considérée comme représentative de l'Ere du Meiji et un témoignage significatif de l'assimilation par les japonais du concept occidental révolution-modernisation. D'abord, parce que l'usine a été à l'initiative de l'Etat, pour encourager la nouvelle industrie. Ensuite parce que des techniques françaises y ont été introduites et diffusées à partir de là dans tout le pays. Enfin, l'usine produisait pour l'exportation. Qui plus est, la demande croissante en cocons a transformé le paysage autour de l'usine et introduit des caractères facilement reconnaissables dans les maisons des « éducateurs de vers à soie ». Pour toutes ces raisons, les japonais veulent présenter Tomioka pour son inscription sur la liste du patrimoine mondial de l'UNESCO.



HISTORIENS
GÉOGRAPHES



Nos adhérents ont publié

Le patrimoine industriel 1ère partie, revue Historiens et Géographes N° 398 mai 2007

La revue des Historiens-Géographes consacre un gros dossier en deux parties au patrimoine industriel sous la direction de Gracia Dorel-Ferré. Dans une première partie, après avoir défini le patrimoine industriel, une suite de témoignages et d'expériences, largement puisée dans les travaux du Groupe de Formation pour la Recherche (2001-2003), nous montre comment enseigner le patrimoine industriel de l'école élémentaire au lycée, jusqu'aux formations qualifiantes de l'Université.

La mémoire de l'industrie De l'usine au patrimoine.

Sous la direction de JC Daumas, Les cahiers de la MSH Ledoux, Presses universitaires de Franche-Comté. -2006 -

Article de Gracia Dorel-Ferré : *Les utopies industrielles –la circulation des modèles entre l'Europe et l'Amérique.*

Les friches industrielles point d'ancrage de la modernité

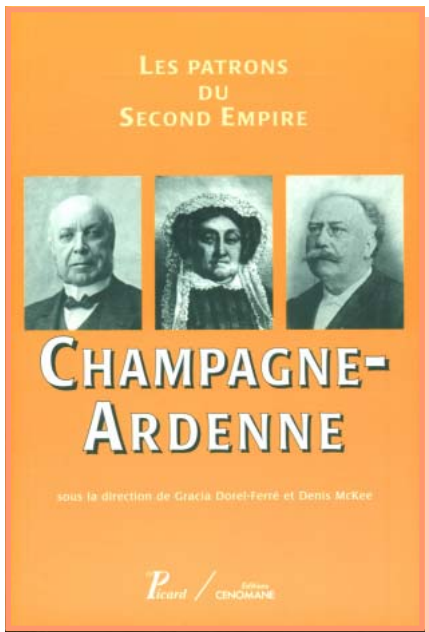
Pierre Lamard et Marie-Claire Vitoux, Ed Lavauzelle -2006

Article de René Colinet : *La Macérienne, une usine emblématique en déshérence dans la ville.*

La bibliothèque de l'APIC



Le dernier né



En préparation:
 Le cahier de l'Apic n°6 Les arts du feu
 Les actes du colloque de TICCHI à Reims: l'agroalimentaire

Sur la toile : Le site de l'APIC
 Tapez : www.patrimoineindustriel-apic.com
 et découvrez les rubriques de notre site !



Merci à notre webmestre, Jean-Marie Duquénois !